Publié le 12 juin 2025.
Dernière modification : 21 juin 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

INDO-PUBLICITÉ, Saïgon
création d'A. J. Burtschy et R. J. Dickson

René Joseph David DICKSON

Né à Saint-André-lez-Lille (Nord), le 15 novembre 1904.
Fils de David Henry Dickson, d'origine écossaise, et de *Gabrielle* Eugénie Louise Dewulf (Dunkerque, 19 mars 1881-Lille, 7 mai 1980), descendante du général Dewulf.
Marié à Saïgon, le 15 novembre 1940, avec Yvonne Marie Zeltner (Besançon, 7 décembre 1910-Église-Neuve-d'Issac, Dordogne, 21 mai 2003), fille d'un des patrons de Rietmann-Poulet-Zeltner et de Marguerite Haffner (1884-1984). Dont :
— Jean David ép. Ariane Cotlenko ;
— Robert George David (Saïgon, 22 mai 1943-Périgueux, 13 août 2004).

Employé chez Denis frères.
Agent de publicité (1932).
Associé du Lyceum libre Paul-Doumer (juillet 1934).
Breveté pilote d'avion de tourisme 1er degré (1939).
Versé dans l'aviation militaire (1940).
Pendant la guerre avec le Siam (1940-1941), son avion fut endommagé par un appareil ennemi et le pilote ayant sauté en parachute, il prit, quoique blessé, les commandes et le posa côté français. Soigné à l'hôpital Grall. De ce moment porta la barbe pour dissimuler sa blessure.
Créateur des Huileries Dickson.
Associé de la Société des Huileries de Saïgon, Cholon (fév. 1943).
Propriétaire d'une villa à Phuoc Tinh, près du Cap-Saint-Jacques, rasée en 1945 par le Vietminh.
Resté à Saïgon jusqu'à la prise de la ville par les hordes moscoutaires en 1975 en exploitant son agence de publicité et son huilerie.

Membre de La Betterave cochinchinoise, amicale des Gars du Nord.
Décédé à Paris VIIe, le 5 août 1979.

Club nautique de Saïgon
(*Saïgon sportif*, 14 octobre 1932)

Fête du 22 octobre
Stylo-Bloc offert par INDO-PUBLICITÉ

Indochine-adresses, 1933 :
Dickson R. J. — Indo-Publicité, Saigon 307
INDO PUBLICITÉ.
Toutes publicités,

8, rue Blancsubé,
Téléphone nº 11.52,
Boîte Postale nº 82,
Directeurs : A. J. Burtschy,
R. J. Dickson.
Exclusivité de la publicité sur les Tramways d'Indochine, Gares.

309
INDO PEINTURE.
Peinture-Décoration,
8, rue Blancsubé,
Téléphone nº 11.52.
Boîte Postale nº 82.
Directeurs : A. J. Burstschy
R. J. Dickson.
Dessinateur : Dubois.
Décoration d'appartements — peinture — badigeon
ravalement — enseignes — maquettes
gratuites sur demande.
Représentant exclusif des :
Usines de la Seigneurie. Établissements Les Fils de M. Haguenauer aîné de Pantin (Seine).
Peinture anti-rouille, imperméable, indestructible « Vigor ».
Peinture laque émail « Eurêka ».
Peinture a l'huile de lin pure « Eurêka ».
Peintures inaltérables « Eureka-Disque ».
Peinture « Indica » pour signalisation.
Peintures spéciales pour ciment : « Cimentia »,
« Cimentolixe », « Cimenvit », «Muralor ».
Peinture à l'eau ignifuge « Eurêka ».
Peintures « Radiolao » pour carrosseries. »
Vernis. « Eurêka ».
Emaux cellulosiques « Le Crépon ».
Blancs de zinc broyés à base de blanc de titan
couleurs spéciales pour la fabrication des carrelages en ciments, etc.
Bronze et aluminium en poudre.
Toutes peintures pour tous emplois

Indochine adresses. 1re année 1933-1934 : Annuaire complet (européen et indigène) de toute l'Indochine, commerce, industrie, plantations, mines, adresses particulières… — Impr. A. Portail ; Mme L. Barrière, R.-J. Dickson (Saigon), 1933, p. 933.

INDOCHINE-ADRESSES. — Guide économique de l'Indochine, 1933-1934,
Editeurs, Mme Lacroix-Sommé et MM. Dickson et Burtschy,
Imprimerie Albert Portail, Saïgon.
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 avril 1934)

La publication de cet ouvrage, conçu sur le modèle du Bottin de France, vient combler une lacune depuis longtemps signalée en Indochine, mais à laquelle il n'avait pas été jusqu'à présent porté remède. Ce pays était, en effet, le seul ,où on ne pût

trouver réunis et classés par ordre dans un seul ouvrage les renseignements intéressant sa vie économique, administrative, sociale, les adresses des établissements et des personnes. Grâce à Mme Lacroix-Sommé et à MM. Dickson et Burtschy, l'Indochine possède aujourd'hui cet ouvrage. On trouvera dans Indochine-Adresses la liste complète des commerçants et industriels classés : 1° par ordre alphabétique, 2° par profession, 3° par ville ; le commerce indigène classé par profession pour les grandes villes et par villages pour les provinces.

On y trouvera aussi des renseignements d'ordre administratif ; enfin la liste de toutes les plantations et mines de l'Indochine et des adresses particulières, avec en plus une carte de l'Indochine et des plans des villes.

Renseignements complets, distribués dans une clarté et un ordre parfaits ; tel est, en quelques mots, l'éloge, mérité, qu'on peut faire de ce livre.

Inauguration du hall d'Indo-Publicité
(*La Dépêche d'Indochine*, 14 août 1934)

L'ancienne salle de l'Eden Cinéma a été, comme les Saïgonnais le savent déjà, transformé en un hall de publicité commerciale et artistique. C'est la société Indo Publicité, aux destinées de laquelle président MM. Burtschy et Dickson, qui a eu l'idée de cette transformation et, après avoir affermé la salle, l'a réalisée avec le concours de l'excellent décorateur qu'est M. Dubois. On peut dire que cette réalisation est des plus heureuses : la décoration de M. Dubois, claire, avenante et variée, est d'un style tout à fait moderne, originale, sans aucune de ces excentricités de mauvais goût et sans ces exagérations dans lesquelles tombent trop souvent les décorateurs d'aujourd'hui en voulant à toute force faire du neuf et du jamais-vu. Complété pas des meubles dus à M. Foinet, et parmi lesquels tout le monde remarque la magnifique table de milieu qui sert à étaler journaux et revues, et éclairé de façon discrète et sûre, l'ensemble offre un aspect de luxe et de nouveauté, en même temps que d'intimité. Nous ne pouvons qu'adresser nos sincères félicitations aux réalisateurs.

Donc hier soir, vers 17 heures, le hall de l'Eden s'emplissait d'une joyeuse animation. C'étaient les invités d'Indo-Publicité qui accouraient à son aimable invitation. M. Burtschy, aidé de M. Dubois, faisait les honneurs de sa nouvelle création. Dans l'assistance, nous remarquâmes M. Lacaze, président de la chambre de commerce ; M. Mossy, secrétaire général de la Région ; M. Carbonnières, ingénieur de la Région ; Fraissard, ingénieur des T P. ; Pujos, ex-président du tribunal de commerce ; Bloch, expert commercial près les Tribunaux ; Desrioux, commissaire priseur ; Losq, Laurent et de nombreux commerçants de la place.

Chacun circule dans la salle, examinant les divers stands qui ont remplacé les anciennes loges de la salle de cinéma. Il y en a onze occupés respectivement par la Compagnie des eaux et électricité, la Société des Raffineries de l''Indochine, la Société Nestlé, la maison Berthet et Cie, Jafforange (Société marseillaise d'Outre-Mer), Veuve Clicquot (maison Denis Frères), Société Diethelm et Cie, maison Descours et Cabaud, maison Rondon et Cie,. Société internationale d Epargne, la S. R. I. C.

Un espace a été réservé où sera installé ultérieurement un bureau de poste. Ainsi l'aménagement du hall sera complet.

La maison Bainier expose deux magnifiques voitures, une Citroën 15 CV. et une Renault qui font l'admiration des connaisseurs.

Dispersées ça et là, des vitrines sont disposées, étalant des objets de luxe, bijoux, parfums, etc.

Dans un angle, M. Vergoz a installé un bureau de tourisme. « Tout en conservant celui que j'ai déjà à l'hôtel Continental, nous explique-t-il, j'ai installé celui ci ; il servira

aux Indochinois, qui, visitant la salle, auraient besoin de renseignements. » Bonne idée, qui ne nous étonne d'ailleurs pas de l'ingénieux et actif organisateur qu'est M. Vergoz.

Mais quittons le rez-de-chaussée pour la galerie supérieure et le domaine des affaires pour les régions de l'art.

Les galeries supérieures ont été fort habilement utilisées par M. Dubois, qui les a destinées aux expositions d'art. Les expositions seront permanentes et permettront au public de se tenir en contact avec les productions les plus récentes des artistes locaux ou métropolitains. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, l'amateur peut y admirer quelques beaux nus de Garry, les délicates aquarelles de M Georges Drageon, de fortes études de M. Lichy (*têtes de Tonkinois*) et, enfin, d'exquis motifs décoratifs dus au pinceau de M. Dubois, dont le talent s'avère aussi varié qu'original.

C'est assez dire que la visite du hall d'Indo publicité est digne de retenir l'attention, tant au point de vue commercial qu'au point de vue artistique, et que, loin d y perdre leur temps, les Saïgonnais en trouveront là un emploi intéressant de leurs loisirs.

La visite du hall se termina par une charmante réception. Au buffet, où le Continental avait aligné un bataillon de coupes, renforcé de plateaux de sandwichs et de petits fours, on but le champagne à la prospérité de la nouvelle entreprise. On causa publicité, affaires, cependant qu'un excellent pick-up répandait sur l'assistance de flots d harmonie et que de puissantes lampes illuminaient le décor et mettait en valeur stands, meubles et vitrines. Saïgon peut désormais s'enorgueillir d'un joli coin, dont l'élégance et le confort charmeront les plus difficiles et dont, par surcroît, l'utilisation publicitaire est des plus efficaces.

LISTE GÉNÉRALE
des Sociétaires présents au 30 juin 1935
(*Bulletin de l'Association mutuelle des employés de commerce et d'industrie de la Cochinchine*, 1935)

Mme Dubois, Eugénie, Grands Magasins Charner.
M. Dubois, Marcel, Indo-Publicité.

AVIS
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 avril 1936)

Messieurs A. J. BURTSCHY et R. J. DICKSON, qui exploitaient précédemment ensemble la firme « INDO-PUBLICITÉ », ont l'honneur d'informer le public, qu'ils ont continué séparément leur activité respective, à dater du 1er février 1936.

À LA FOIRE DE PNOM-PENH

Le stand des cigarettes Bastos
(*Le Populaire d'Indochine*, 4 novembre 1936)

c'est M. Dickson qui l'a conçu et construit.
Un bon point à M. Dickson.

Présent à l'inauguration du nouvel entrepôt des
Comptoirs généraux de l'Indochine à Vinh-Hoï
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 avril 1936)

SUCCINCTEMENT
(*Le Populaire d'Indochine*, 7-9 septembre 1937)

« Perdu Saïgon Samedi 4, jeune chienne loup. Rapporter contre récompense à monsieur Dickson 41, rue de Massiges, Saïgon ».

L'Annuaire « Indochine-Adresse »
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 mai 1938)
(*La Volonté indochinoise*, 1er juin 1938)

Nous sommes informés que la nouvelle édition biennale de l'annuaire « Indochine-Adresses » vient d'être terminée et sera dans quelques jours à la disposition du public.

Il nous a été permis de constater, avant sa parution, quel soin a été apporté à son élaboration, et l'éditeur a bien voulu également nous confier comment la documentation était établie et quel travail long et minutieux nécessitait la mise à jour de ce Bottin de l'Indochine, dont la nécessité s'affirme telle que le tirage, dépassant les prévisions, augmente à chaque édition du fait du nombre des souscriptions parvenant bien avant la sortie du livre...

Il est difficile d'imaginer ce que peut être la tenue à jour du nombre de fiches impressionnant que représentent les plus de onze cents pages de ce volume, dont la contexture est tenue. — Quelle correspondance échangée ! Quel pointage de tous les mouvements, si nombreux dans notre colonie ! — Et malgré les difficultés rencontrées pour obtenir des renseignements exacts, à force de persévérance, le résultat obtenu permet un documentation précieuse à toutes les branches de l'activité.

Nous avions déjà pu constater précédemment dans la disposition de la présentation, la facilité avec laquelle toutes recherches étaient simplifiées et il faut réellement de la mauvaise volonté pour ne pas trouver en quelques secondes, le renseignement désiré.

Tous les pays de l'Union Indochinoise y sont sont mentionnés séparément et dans chacun d'eux, ville par ville, nous trouvons les renseignements concernant le personnel administratif par service et le classement alphabétique des commerçants patentés ainsi que le petit commerce indigène.

D'autre part, une section est réservée uniquement à toutes les plantations et aux mines de l'Indochine, indiquant leur situation, surface, exploitations, etc.

Les grandes villes possèdent une documentation particulière sur leurs bâtiments administratifs, les emplacements des rues, les adresses personnelles des habitants, les abonnés au téléphone par ordre numérique, etc.

Un classement, particulier par profession indique dans chaque ville les spécialistes.

De nombreux renseignements généraux, sur le tourisme, les routes, les moyens de transports dont la documentation est fournie par les administrations compétentes, donnent la situation actuelle des moyens, mouvements et tarifs.

Enfin, de nombreux plans illustrent le volume : une carte en sept couleurs situe les villes, chefs-lieux de province et délégations de l'Indochine avec leurs moyens d'accès, — Les plans des grandes villes : Hanoï, Saïgon, Haïphong, Pnom-Penh, la station estivale

de Dalat, plans mis à jour cette année, donne les emplacements des bâtiments administratifs, militaires, religieux, des services, etc.

Quant à la présentation extérieure, il est inutile d'en parler, car le dispositif reste le même, celui adopté à la suite de l'expérience et de l'approbation générale.

Nous ne saurions trop féliciter l'éditeur, madame L. Barrière, de cette initiative heureuse qu'elle poursuit depuis cinq années, aidée par son collaborateur direct R. J. Dickson. Ce travail considérable, mis sur pied par ses soins, couronné de succès à chaque édition, correspond en effet à une nécessité dont la preuve se renouvelle et s'affirme par les résultats obtenus. Les nombreuses demandes de la métropole, des colonies et de l'étranger montrent l'intérêt attaché à cet ouvrage, auxiliaire indispensable et parfait de l'administration et du commerce.

Il est inutile de vanter la qualité de l'impression, quand nous aurons dit qu'elle a été exécutée entièrement par Portail.

Nos lecteurs jugeront bientôt par eux-mêmes, car l'édition sera mise en vente au début de juin.

Mariages
(*L'Écho annamite*, 8 novembre 1940)

M. René-Joseph-David Dickson, agent de publicité, domicilié à Saïgon, 41, rue de Massiges, avec Mlle Yvonne Marie Zeltner.

Mariages
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 novembre 1940)

C'est avec plaisir que nous apprenons le prochain mariage de René Dickson, directeur d'agence de publicité, avec Mlle Yvonne Zeltner.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

Réalisation du volet indochinois de
l'exposition médicale française
(*La Tribune indochinoise*, 26 septembre 1941, p. 1 et 3)

UN BILAN

Nouvelles des plages de Nuoc-Ngot,
Long Hai et Phuoc-Tinh
(*Le Paysan, hebdomadaire français*, 31 mai 1947)

Tout à fait par hasard nous avons eu le plaisir de rencontrer notre ami André Bazé, qui, de 1941 à 1947, a habité Long Hai.

À la suite des événements survenus, sa longue expérience du pays lui valait d'être désigné comme sous-lieutenant G.V.L. [gardes volontaires de libération], chef de poste à Long-Hai.

C'est ainsi que durant une année entière, il circula de Phuoc Hai à Phuoc Tinh, toujours soucieux, avec ses faibles effectifs, de maintenir l'ordre dans cette région autrefois riante et paisible.

— Que sont devenues ces belles villas construites sur les plages par les Français, demandons-nous ?

De Nuoc Ngot à Phuoc Tinh, c'est-à-dire sur une étendue de plages d'environ 15 kilomètres, presque toutes les villas ont été pillées, dévastées.

Nombreuses sont celles brûlées, en général les planches, portes et fenêtres, tentures furent arrachées ou détruites.

Notamment à Phuoc Tinh, la villa Dickson fut rasée. C'est sur ses ruines que je pus établir à grand peine le poste de G.V.L.

La maison des frères Thomachot a subi à peu près le même sort.

Votre villa *Rustica*, à l'entrée de Long Hai n'existe plus ; le gardien l'a brûlée, après s'être approprié les meubles et l'argenterie.

Dans ces villages jadis florissants, la dévastation est, pour ainsi dire, totale pour tous les biens français.

— Les habitants souffrent-ils?

— Je ne l'ai pas constaté. À la vérité, ils ravitaillent les Viet Minh en poisson, et s'en trouvent fort bien.

— Comment les Viêt Minh reçoivent-ils leurs armes et munitions ?

— D'après mes renseignements, du Tonkin par voie de mer, au moyen de grosses jonques.

Au reste, la situation excentrique de la province, limitrophe de l'Annam, permet des infiltrations constantes de rebelles par terre et par mer.

— Quelle est l'attitude des habitants ?

— Farouche et hargneuse, la plupart des notables ont disparu, soit cachés, soit partis en dissidence.

*

Rappelons qu'André Bazé, au cours d'une tournée de surveillance, fut attaqué à Phuoc Tinh, près de la route de Baria, le 29 décembre 1946.

Grièvement blessé dans un corps à corps, il put de justesse se dégager, et sauver ses partisans. Perdant son sang, frappé à la tête, il dût être hospitalisé durant une quinzaine au Cap Saint-Jacques.

Les G.V.L. ayant été dissous, à la demande dit-on du Gouvernement provisoire annamite, qui leur a substitué, en maint endroit, des forces caodaïstes, notre ami André Bazé est revenu à Saïgon.

Un détail bien suggestif et qui montre à quel point nous en sommes.

À Long Hai, sitôt parti, sa maison a été complètement rasée.

À Saïgon, malgré les promesses faites, André Bazé se trouve sans situation, et il ignore encore si le toit qui lui appartient lui sera rendu pour pouvoir s'y loger.

Ainsi, sont récompensés... les fidèles serviteurs du pays, qui ont cent fois risqué leur vie.

Tout commentaire nous paraît superflu.

X. X.X.